

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2005 - N° 9

L'hôtellerie, promoteur de Crans-Montana



L'hôtellerie, promoteur de Crans- Montana

Photos: Deprez, Dubost

Pour suivre l'évolution globale de l'hôtellerie à Crans-Montana, *L'Encoche* a sollicité le concours de M^{me} Doriot Galofaro, historienne, co-auteure de l'ouvrage « *Un siècle de tourisme à Crans-Montana. Lectures du territoire* », édité en 2005 à l'occasion des 100 ans de l'Office du tourisme.

M^{me} Doriot Galofaro a élaboré un inventaire des hôtels, des pensions, des cliniques et des sanatoriums de Crans-Montana. Ce recensement, qui ne figure pas dans l'ouvrage cité plus haut, permet au lecteur de se faire une idée du développement du patrimoine bâti hôtelier sur le Haut-Plateau et de sa reconversion, qui s'est accélérée ces dernières années. *L'Encoche* vous en présente la partie consacrée aux établissements situés sur les communes de Montana et de Randogne.

Les entretiens de M^{me} Paola Masciulli avec M. Jean Mudry, avec M^{me} et M. Nicole et Jean-Daniel Clivaz-Bonvin, ainsi qu'avec M. Patrick Bérod, situent les défis actuels et futurs de l'hôtellerie de Crans-Montana.

L'importance des conditions-cadre, du ressort des instances politiques, est également évoquée.

Sommaire

Crans-Montana et son hôtellerie, destinées communes, par Sylvie Doriot Galofaro.

- **L'Hôtel du Parc, à l'origine de la Station**
 - Les propriétaires successifs de l'Hôtel du Parc
 - Sports de glace à Montana
 - La glacière de l'Hôtel du Parc
- **Les hôteliers, à l'origine de la rivalité entre Crans et Montana.**
- **L'inventaire des hôtels, pensions, sanatoriums, pensions de cure et cliniques situés sur les communes de Montana et de Randogne.**
- **De l'hôtellerie à la para-hôtellerie: vers la fin de notre patrimoine hôtelier et le déclin de la station ?**
- **Recherche de solutions aux niveaux politique et économique.**

Entretiens avec des hôteliers, par Paola Masciulli

- **Jean Mudry, président de la Société des Hôteliers de Crans-Montana**
- **Nicole et Jean-Daniel Clivaz-Bonvin, hôteliers-restaurateurs à Montana**
- **Patrick Bérod, directeur de l'Association des hôteliers valaisans.**



Crans-Montana et son hôtellerie, destinées communes, par Sylvie Doriot Galofaro



Sylvie Doriot Galofaro lors du vernissage de l'exposition «100^e de l'Office du Tourisme» au Régent, 29 juillet 2005.

Depuis la première guerre mondiale jusqu'à la crise de 1929, dont les effets ne se sont fait sentir chez nous qu'en 1936, le nombre d'hôtels et de pensions n'a cessé de croître. Les deux guerres mondiales ont vu l'arrivée des internés qui a permis l'essor de l'hôtellerie (Hôtel Alpina & Savoy, Helvetia et, à Crans, Hôtel du Golf...). En 1970, la station comprend plus de 80 hôtels. On n'ose plus compter aujourd'hui les hôtels qui se transforment en appartements.

Le manque de dynamisme a des effets sur le développement des stations. Les hôteliers sont les premiers à vendre et à défendre l'image d'une station. Dans *L'Hebdo* de février 2005, Alain Rebetez ne dit-il pas en effet qu'«un secteur hôtelier affaibli annonce une station en déclin».

Pour ne pas rester sur cette note pessimiste, considérons le chemin parcouru à la lumière du travail de recherche que nous avons réalisé pour le livre «Un siècle de tourisme à Crans-Montana. Lectures du territoire» et l'exposition qui en a accompagné la sortie.

L'Hôtel du Parc, à l'origine de la Station

«... A la fin du siècle dernier deux hôteliers Sierrois, Louis Antille et son beau-frère, Michel Zufferey, [...] s'intéressèrent au développement du magnifique balcon sauvage que constituait la région des Crans¹ de la Contrée de Lens. Ils achetèrent 33'000 m² de terrains à la Grande Bourgeoisie de Lens pour construire l'hôtel du Parc qui fut inauguré en 1892²».

¹ Toute la région se dénommait Cran, et on disait les crans, d'où le s au pluriel. René Duc, dans son livre sur *Le Patois de la Louable Contrée*, 1985, sous les «Noms de lieux du quartier de Montana», Cran: fossé dans les prairies, pluriel les Crans, 1658: Crang, 1553: Cran.

² Bagnoud et Barras, 1980: 41. *Crans-sur-Sierre. Montana-Vermala. Suisse*.



Vue de l'hôtel du Parc, de la pension du Lac, de la pension Aida et du Cécil. 1935.

Comme le rappellent Marius Bagnoud et François Barras, c'est de la fin du siècle dernier que l'on peut dater les débuts de l'hôtellerie et la naissance de la station touristique de Crans-Montana. L'arrivée du Dr Stephani en tant que client, puis comme associé de Louis Antille, va constituer la base du développement ultérieur de la Station. Écoutons Marius Bagnoud et François Barras commenter l'arrivée de ce médecin sur le Haut-Plateau :

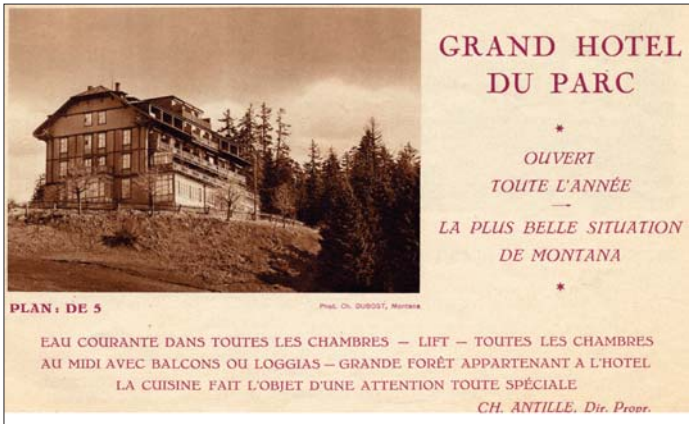
« ... Frappé par le climat salubre de l'endroit, le Docteur Théodore Stephani, un des premiers clients de l'hôtel, encouragea plusieurs de ses malades de Leysin, qu'il soignait pour des affections pulmonaires, à venir s'y reposer. Quelques années plus tard, il vint s'y établir avec sa famille et s'associa à M. Antille: le Parc accueillit alors des malades en été et des sportifs en hiver³... ».

Dans la revue de Bojen Olsommer, (1952: 9), nous apprenons que le Dr Stephani s'emploie à construire la route Sierre-Montana avec des capitaux que lui a prêtés une parente. L'Hôtel du Parc n'est pas aménagé pour recevoir des malades: notre intrépide pionnier y fait construire des galeries de cure, installer le chauffage central dont le transport de l'énorme chaudière nécessaire à cet effet fut en soi déjà toute une affaire !

Cependant, l'exploitation du Parc, à la fois comme hôtel et comme sanatorium, s'avère difficile. Le Docteur Stephani crée alors son propre établissement de cure avec l'aide de financiers genevois.

Ce bref rappel nous a permis de montrer que ce premier hôtel du Parc constitue le centre historique de la Station et que la colline du Parc appartient au patrimoine identitaire des six communes qui se partagent aujourd'hui le Haut-Plateau.

³ Bagnoud et Barras, 1980: 41. *Crans-sur-Sierre. Montana-Vermala. Suisse.*



Les propriétaires successifs de l'Hôtel du Parc

Né à Miège, M. Louis Antille fut le fondateur et propriétaire du Grand Hôtel du Parc. Son fils Charles et son épouse Jeanne lui succèdent à sa tête.

Quand, en 1954, le couple Antille, n'ayant pas d'enfants, décide de vendre l'hôtel, François Bonvin et

Annonce tirée du fascicule publicitaire de 1929, édité par la SDM.

son épouse Heidi Schürch⁴, amie de Jeanne Antille, reprennent cet établissement dont plus personne ne veut, car il tombe presque en ruine.

Il faut de l'argent pour le rénover et M^{me} Bonvin en a puisqu'elle est propriétaire d'une imprimerie à Uttwill, dans le canton de Berne. Elle devient ainsi chef de l'entreprise familiale; les rénovations peuvent alors commencer: « L'électricité remplace le charbon, chauffage au mazout, puis au gaz. Les petites fenêtres de la salle à manger se transforment en de larges baies. [...] Les 6 salles de bains initiales deviennent vite un vieux souvenir. Chaque chambre est rénovée, équipée de son propre bain. Une aile Est s'ajoute aux édifices, comprenant une grande salle à manger et 12 chambres très confortables. Une aile Ouest avec des chambres panoramiques superbes complète le tout que viendra chapeauter un 4^e étage ».

En 1991, les Bonvin remettent l'hôtel à leur fille aînée, Marie-Anne Walcher, propriétaire actuelle de cet hôtel.

⁴ M. François Bonvin, président de la commune de Montana durant 40 ans, a rencontré son épouse, Heidi Schürch, grâce à une malencontreuse chute. En faisant de la luge, cette journaliste licenciée en italien et anglais en convalescence à la Pension des Primeroses, se casse la cheville au bas de la colline, devant la pension Aïda qui est alors propriété de François Bonvin. Galant, M. Bonvin vient la secourir et c'est le début d'une histoire d'amour qui ne sera pas sans conséquence pour l'hôtel du Parc.



Moto-skijöring et patin sur le lac Grenon. 1928.

Sports de glace à Montana

A Montana, le sport prendra de l'importance, notamment autour du lac Grenon. Selon les renseignements de M. Vital Renggli, l'hôtel du Parc ouvrait une porte en bas de la pente et dégageait le lac pour y faire patiner ses clients. On patinait sur le lac Grenon, devant le Pavillon des Sports et l'Albert 1^{er}, qui se nommait alors Café du Lac et était exploité par Louis Bonvin, père de feu Pierre, garagiste.

La glacière de l'Hôtel du Parc

A la fin de l'hiver, les employés de l'hôtel récupéraient la glace en la sciant directement dans le lac. Puis ils montaient les blocs sur des luges, dans un petit chalet derrière le Riant Côteau, une petite baraque appelée La Glacière de l'Hôtel du Parc, ceci afin d'avoir de la glace durant l'été et jusqu'à l'automne.

M^{me} Walcher se souvient que cette glacière, utilisée peut-être jusqu'en 1954, était une sorte de cave enterrée qui permettait ainsi de conserver la glace; il en reste un trou au bas de la forêt, près de l'allée Katherine Mansfield.

Une centaine d'années plus tard, l'environnement de l'hôtel a peu changé, témoignage de notre histoire et de notre géographie.

Les hôteliers, à l'origine des rivalités entre Crans et Montana

En 1905, Louis Antille fonde la Société de Développement de Montana (SDM), avec M. Albert de Preux, qui en devient président, et du Docteur Stephani.



L'année 1928 voit naître la rivalité entre les deux stations, puisque c'est à ce moment-là que les hôteliers de Crans (Elisée Bonvin et Albert Bonvin, entre autres) se séparent de la Société de Développement de Montana pour créer la Société de Développement de Crans (SDC), car à Montana, disaient-ils, « il n'y avait que des malades ».



Ski-lift du Mont-Lachaux, départ du lac Grenon, démonté en 1960.

En 1931, un Syndicat des Hôteliers de Montana-Vermala et de Crans se crée⁵. La même année, ce syndicat appuie la construction d'une route reliant Granges à Crans. Nous en retrouvons les procès-verbaux dans les archives de la Société de Développement de Montana⁶. Montana, elle, avait déjà eu son projet de route Sion-Montana en 1928⁷.

De plus, ce syndicat collabore, entre autres, à un projet de funiculaire au Mont-Lachaux, qui fera dire à Charles Antille cette phrase mémorable: « Si le funiculaire se fait, ce sera la fusion de Montana et de Crans »⁸.

Deux ans plus tard, Crans autorise les clients de Montana à profiter du golf, moyennant un subside de 800 francs, mais Montana refuse à cause de la crise⁹. Les archives font état d'autres séances avec le conseiller d'Etat, le

comité des Hôteliers et celui des propriétaires du jeu du golf. Le comité de Montana et le comité de la « réclame » se réunissent pour trouver un terrain d'entente¹⁰. En 1936, le Funiculaire ou le ski-Lift du Mont-Lachaux sont présentés comme projets qui pourraient « sauver la Station du marasme »¹¹.

⁵ SDM, 01.12.31.

⁶ SDM, 11.12.31.

⁷ SDM, 25.04.28.

⁸ SDM, 21.02.33.

⁹ SDM, 08.07.35.

¹⁰ SDC, 06.08.35 et SDM, 16.08.35.

¹¹ SDM, 06.11.36.



Pension Helvetia où résida notamment Katherine Mansfield.

En 1938, la Société de Développement de Montana (SDM) se nomme désormais « Montana-Vermala-Crans »¹², mais celle de Crans proteste.

Crans devient alors Crans-sur-Sierre, avec la Société coopérative de Sport et de Développement de Crans-sur-Sierre¹³.

En 1941, à Crans, on souhaite, « quoi qu'il arrive, une ligne de démarcation au-delà de laquelle il sera interdit aux internés et aux tuberculeux de passer »¹⁴.

Quelques années plus tard, avec l'arrivée des médicaments contre la tuberculose et la fin des affections pulmonaires, la station de Montana perdra son statut de « station de cure ».

Linventaire des hôtels, pensions, sanatoriums, pensions de cure et cliniques situés sur les communes de Montana et de Randogne

Dans le cadre du PAES, et pour le Groupe Patrimoine bâti d'aujourd'hui, les archives des Sociétés de Développement ont été analysées jusqu'en 1960; cette étude a été menée de concert avec les élèves du Cycle d'Orientation de Crans-Montana. Les données des hôtels ont été complétées par le dépouillement de toutes les *Revue de Montana-Vermala* (1929-1938) et plus particulièrement de la *Vie à Crans-sur-Sierre et Montana Life* (abrégé *La Vie à CM*).

M. Vital Renggli a été aussi une source inépuisable de renseignements.

¹² SDC, 29.10.38.

¹³ SDC, 04.12.38.

¹⁴ SDC, 17.05.41.



Les premiers sanatoriums et pensions de cure de Montana sont présentés après les hôtels et pensions. Les données concernant les cliniques ont été revues par les médecins-chefs ou directeurs. 113 bâtiments de Crans-Montana ont été inventoriés et classés selon un ordre chronologique, mais nous ne présentons dans les tableaux suivants que les bâtiments de Montana (y compris ceux situés sur la commune de Randogne).

La recherche historique pourrait se poursuivre avec les « Hôtels et pensions de sport » et les « maisons pour la cure d'air, de soleil et de repos » à Montana, inventoriés dans un petit fascicule édité par la SDM, avec un plan indiquant où chaque bâtiment se trouve; ce fascicule n'est pas daté, mais nous pensons qu'il a été publié en 1929; de plus, ce petit carnet rappelle ce passé, car chaque bâtiment est illustré par une photographie avec un encadré publicitaire. De ce fascicule sont tirées la plupart des illustrations à l'appui du présent article. Les recherches des élèves ont pu s'en inspirer, complément intéressant à leurs enquêtes auprès des propriétaires actuels qui ne connaissaient pas toujours la date de construction de leur établissement.

Les données des tableaux suivants sont tirées des différentes archives précitées. Elles ont été complétées par les renseignements obtenus auprès des propriétaires actuels. Merci de signaler à l'auteure toute information manquante ou incorrecte.

Inventaire des hôtels, pensions, sanatoriums, pensions de cure et cliniques

Hôtels ou pensions Particularités Architecte	Inauguré Lits	Premiers propriétaires et exploitants	Dates et évolution selon enquêtes et recherches des élèves du CO et de l'auteure Références complémentaires	Etat 2004-2005
Grand Hôtel de Crans	1892 37 lits	Michel Zufferey Louis Antille	1929-1954: Charles Antille 1954-1991: François Bonvin-Schürch 1991: Marie-Anne Walcher-Bonvin	Hôtel
Hôtel du Parc	2004 132 lits		<i>cf. «Un siècle de tourisme à Crans-Montana» (2005)</i>	



Suite de l'inventaire des hôtels et des pensions

Hôtels ou pensions Particularités Architecte	Inauguré Lits	Premiers propriétaires et exploitants	Dates et évolution selon enquêtes et recherches des élèves du CO et de l'auteur Références complémentaires	Etat 2004-2005
Hôtel Forest Tour de Supercrans <i>J.M. Ellenberger</i>	1903 60 lits	Michel Zufferey M ^{me} Zufferey Baur Robert Sprenger	1952: incendie 1966: appart-hôtel	Appart-hôtel Tour de Supercrans
Les Rosiers 1 ^{re} poste Dortoir Igloo (sous-sol)	1911 1930	M ^{me} Rey Chessex Monnier Ernest Viscolo	bureau de renseignements Vital Renggli, directeur OT 1952	Kiosque Ali-Baba
Hôtel Bellavista <i>Aldo Valentini</i> 1966 <i>Charles Balma</i>	1911 19 lits 1975 30 lits	Hawerkamp v. 1929 Pierre-Joseph Bonvin +1930 1930-1952 M ^{me} Viscolo-Duc	Café et buffet de la Gare SMV. 1936: Cercle des Sports. 1952-1975: Mariette Rey. 1966: agrandi; 1975: partiellement démoli; 1983: vendu; 1996: rénovation	Résidence et café Bellavista
Hôtel Terminus	1912 20 lits	Antoine Borgeat Charles Borgeat, fils d'Antoine	Démoli vers 1970 pour élargir la route Sierre-Montana. 2003: promenade du Centième passe au nord de l'ancien hôtel	N'existe plus en 2004
Chalet Jaune	1912 1928 20 lits	Dr Th. Stephani F. Bucher Henri Perrin Claude Blanc	1964: démoli et reconstruit sous sa forme actuelle par Charles Blanc, 60 lits; Claude Blanc puis sa veuve Clara Blanc, 1982: 100 lits.	Hôtel Mirabeau Montana SA
Hôtel Mirabeau	2004 100 lits			
Institut Alpin Pension Alpina Hôtel Alpina & Savoy	1913-1915 20 lits 1931 75 lits 1948 80 lits 2004 95 lits	Alfred Mudry, professeur	1957: Paul Mudry, fils d'Alfred: Alpina & Savoy - 1983: Jean Mudry, fils de Paul Statut particulier conféré à l'Alpina car il se trouve sur la commune de Chermi- gnon, à la frontière de Montana. Il était entré dans la SDM en 1913 déjà et, en 1928, il demande son entrée à la SDC, lors de la création de Crans <i>La Vie à CM, 1987, n° 12, p. 87</i>	Hôtel Alpina & Savoy
Pension Chalet La Forêt Hôtel de La Forêt	1916 10 lits 2004 120 lits	M ^{lle} Meyer	1934: 35 lits. Pension (cure d'air et de soleil) - 1960: 80 lits. Hôtel exploité par André Beney - 1976: Alain Morard. 1979: agrandissement 120 lits	Hôtel de La Forêt
Hôtel Regina <i>Bouchardy</i>	1918 18 lits 2002 40 lits	Auguste Perrin	Avec au rez-de-chaussée: pâtisserie, tea- room. - 1961 la famille Perrin transforme et agrandit l'hôtel à 40 lits. 1991: Bernard Bétrisey modernise l'hôtel. 2004: démolition <i>Hebdo, 17 juin 2004, n° 25</i>	Résidentiel Regina de 20 appartements



Suite de l'inventaire des hôtels et des pensions

Hôtels ou pensions Particularités Architecte	Inauguré Lits	Premiers propriétaires et exploitants	Dates et évolution selon enquêtes et recherches des élèves du CO et de l'auteur Références complémentaires	Etat 2004-2005
Villa Notre-Dame	1919 30 lits 2004 70 lits	Maison d'accueil Père Louis Crettol	Congrégation du Saint-Esprit Gérald Connerotte <i>La Vie à CM, 1995, n° 28, p. 89</i>	Villa Notre-Dame
Pension Villa Aïda Hôtel Aïda-Castel	1920 15 lits 30 lits 2004 120 lits	Jean Carrera-Aellig François Bonvin	1962: transformation Armand Bestenheider 1982: Aïda-Castel <i>La Vie à CM, 1985, n° 8, p. 78</i>	Hôtel Aïda-Castel
Pension Helvétia Appart-Hôtel Helvétia Intergolf	1920 30 lits 2004 200 lits	Louis Rey 1956: Rose Simon-Rey, fille de Louis	1988: démolition et reconstruction en appart-hôtel <i>La Vie à CM, 1999, n° 36, p. 96</i>	Appart-hôtel Helvétia- Intergolf SA
Chalet Les Sapins Dépendance de l'Helvétia	1920	Maxwell Rose Simon-Rey	<i>Katherine Mansfield y réside en 1921.</i> Démoli pour bâtir l'Helvétia-Intergolf en 1988. <i>La Vie à CM, 1987, n° 12, p. 59</i>	N'existe plus en 2004
Pension Genziana	1921 17 lits	M ^{lle} E. Sigg Leçons de langue et de musique	Pension pour cure d'air et de soleil. Grand jardin et petite forêt. Don du terrain pour construire le Temple protestant. <i>SDM, 1929 - Vital Renggli, Hugues Rey</i>	Immeuble Genziana Coop Temple
Pension Chalet du Lac Hôtel du Lac	1922 12 lits 1942 48 lits 2004 48 lits	M. A. Masure Arsène Rey ? A. Aubry-Emerly Walter Hug Jörg Fischer	Pension pour la cure d'air et de soleil. 1954: après achat de la maison sise à l'ouest, propriété de M. Charles Felli et louée par Marshal Clyde, démolition et construction de l'hôtel actuel	Hôtel du Lac
Pension Jeanne D'Arc	1924 1929, 25 l.	A. Herreng-Meyer	M. et M ^{me} Suzy Carlson-Herreng	Immeuble Jeanne D'Arc
Pension Villa de Preux	1924 1929, 22 l.	M ^{me} V ^{ve} Albert de Preux	1905: Albert de Preux, président SDM	Immeuble Villa de Preux, à l'est du Bernois
Pension Villa Beau-Site Hôtel Beau-Site SA	1925 25 lits 2004 50 lits	M ^{me} Ph. Chassot quitte la SDM pour la SDC	1948: SDC, 30 lits 1957: S.J. Bonvin Projet d'extension pour 2006	Hôtel Beau-Site SA



Suite de l'inventaire des hôtels et des pensions

Hôtels ou pensions Particularités Architecte	Inauguré Lits	Premiers propriétaires et exploitants	Dates et évolution selon enquêtes et recherches des élèves du CO et de l'auteur Références complémentaires	Etat 2004-2005
Hôtel Primavera <i>M. Burgener</i>	1929 25 lits 2004 60 lits	Anna Barillon. M. Brühl. Emile et Olga Mégevand	Pension de cure. Vers 1940: incendie partiel. 1970: démolit et reconstruit par Bernard Bétrisey. - 1991: Christian Bétrisey, fils de Bernard. Pendant 35 ans (en deux périodes), le Bureau de Renseignements, puis l'OT ont occupé le local situé au rez-de- chaussée, à l'angle nord-est du bâtiment	Vendu en décembre 2004; sera transformé en résidence secondaire
Pension Stoll Horizon 4000	1929 30 lits 2004 52 lits	H. Stoll Galerie de cure privée	Institut Bénédicte, M. Meyer Etat du Valais Camps de vacances Christian et Fernand Ballestraz	Pension Horizon 4000
Pension Clovelly Beauregard	1929 14 lits	Miss Hunter M ^{lle} Benzinger. 1940: Marcel Barras	1955: Charly Barras. 50 lits. Claudio Casanova	Immeuble 15 appartements
Hôtel Beaureg'Art	2004, 40l.		2004: démolition <i>Hebdo, 17 juin 2004</i>	
Pension Les Asters	1929?, 11l. 1982, 45 l.	Isidore Berclaz-Galladé	M. Gasser Roger Crettol-Barras	Projet d'immeuble
Hôtel St-Georges 1946: rénovation <i>Arsène Cordonier</i>	1929 25 lits 2004 60 lits	K. Moberly F.A. Riby Paule Byrde Willy et Esther Fischer	Bridge-Club, rendez-vous de «l'élite» 1936: faillite. 1960: 80 lits 1982: 75 lits Marianne Grunder-Fischer	Hôtel St-Georges
La Clairière Blanche-Neige Cité Joie	1930 10 lits 26 lits 2003 44 lits	M ^{lle} L. Poncet Joseph Tapparel- Crettol M ^{me} Berclaz	1982-2003: Cité Joie Christian et Fernand Ballestraz	Appartements privés
Pension La Prairie <i>1964 M. Gutman</i>	1930 10 lits 2004 60 lits	Sophie Soldati-Mittaz Cécile Soldati-Mittaz	1964: rénovation Bernard Pichard, fils de Cécile <i>La Vie à CM, 1985, n° 8, p. 81</i>	Hôtel La Prairie
Le Relais International Auberge La Diligence	1930, 10l. 2004 20 lits	M. Buissez John Mounir, 1957 Oreste Casarotti	1982: 14 lits - John Mounir Restaurant libanais Famille Lamaa <i>La Vie à CM, 2004, n° 46</i>	Auberge La Diligence
Pension Cécil Maison communale	1930 30 lits	Jean Carrera-Aellig Lift et larges galeries privées	Quelques classes annexe du Centre sco- laire. Commune de Montana. Bureau de la Gendarmerie municipale des com- munes de Montana et Randogne	Projet d'immeuble



Suite de l'inventaire des hôtels et des pensions

Hôtels ou pensions Particularités Architecte	Inauguré Lits	Premiers propriétaires et exploitants	Dates et évolution selon enquêtes et recherches des élèves du CO et de l'auteur Références complémentaires	Etat 2004-2005
Pension Solalp Hôtel Cisalpin	1930 1963, 10 l. 2003, 70 l.	M ^{lle} Sambuc Jean-Pierre et Rita Clivaz	Ancien mayen; logement pour groupes transformé en pension. 1961: centre international sport alpin. 1964: café; 1982: 75 lits. <i>Hebdo, 17 juin 2004</i>	Fermé en 2004
Hôtel Mont-Paisible	1953 80 lits	Erasme et Gaby Berclaz	1928: appartements 1996: Alain et Serge Morard	Hôtel-restaurant Le Mont-Paisible
Hôtel Touring Châtellainie Hôtel Vermala	1957 36 lits	Charles Blanc Pensionnat de jeunes filles	1982: 70 lits Claude Blanc et R. Caloz. Nejb Slimane. 2003: Gérard van den Berg	Fermé en 2004
Hôtel des Grands-Ducs	1957 36 lits	Georges Duc	1982: 40 lits J. Venturiello et C. Ebner	Fermé en 2003
Hôtel Curling	1959 60 lits	Gilberte Barras 1973: Nicolas Bar- ras, fils de Gilberte	1988: M. Jaberg; 1990: Granziero Vladimir; 1995: Michel Crettol <i>Hebdo, 17 juin 2004</i>	Fermé et démolit en 2005: résidentiel
Hôtel Central <i>Arsène Cordonier</i>	1961, 56 l. 2004, 56 l.	Valerio et Renée Pedersoli	1982: 60 lits - 1991: rénovation 2000: Sylvana Pedersoli, fille de Renée et Valerio	Hôtel Central
Hôtel Colorado	1966 35 lits 2003 50 lits	Pierre Masserey Gilberte, fille de Pierre et Gilbert Berclaz-Masserey	Fermé en 2003. <i>Hebdo, 17 juin 2004</i>	Résidence privée
Hôtel Forest Hôtel Les Quatre Canetons	1968 54 lits 1984	Edouard Rey Adrianus Rijks	1982: 45 lits - 1991: transformé en immeuble de 22 appartements <i>La Vie à CM, n° 8, p. 78</i>	Immeuble Byblos
Hôtel Olympic	1968, 35 l. 2004, 40 l.	Pierre-Louis Bonvin	1982: 40 lits 1997: Nicole et Jean-Daniel Clivaz-Bonvin Restaurant Le Mayen et Bar l'Amadeus	Hôtel Olympic
Hôtel Derby	1965 2003 36 lits	François Mermoud	Famille Blatter-Bieler Transformé en 2005 <i>Hebdo, 17 juin 2004</i>	Immeuble 7 appartements
Hôtel Les Hauts de Crans	1984 50 lits	Guy Forget	Appart.-hôtel <i>La Vie à CM, 1984</i>	Appartements
Hôtel Crans-Ambassador	1972 140 lits 1989 135 lits	Jacques et Francis Rey J. Rey / M. Maisonneuve	de 1993 à 2004 Patrick Bérod, directeur Hôtel Crans- Ambassador Centre de Cures SA Mességué <i>La Vie à CM, 1997, n° 32, p. 93 et NF 06.05.05</i>	Faillite en 2005 Fermé dès printemps 2005 (à vendre)



Inventaire des sanatoriums, pensions de cure et cliniques

Sanatorium / Maison de cure / Kurhaus Particularités. Dates. Architecte Nom actuel	Inauguré, transformé Lits	Médecin. Initiateur. <i>Maladie. Thérapie. Recherche</i>	Evolution. Dates. Médecins-chefs. <i>Références</i>	Médecins-chefs et directeurs ou hôteliers 2004: <i>pathologie et thérapie</i>
Beauregard Palace Hôtel Bellevue Bernische Heil- stätte 1947-1949 <i>Jean-Marie Ellenberger</i> <i>M. Perraudin</i> <i>Décoration murale de</i> <i>l'artiste Erni</i>	1899 80 lits 1905 110 lits 1947-1949 290 lits 1961 250 lits 2005 97 lits	Dr Th. Stephani , tuber- culose et cure d'altitude. Dr O.-M. Mistal Chirurgien Dr C.A. de Huysen. Sanatorium de pneu- mologie et tuberculose. Médecin-chef: A. Kuchler 1960: accidentés de ski et affections des voies respiratoires: Clinique polyvalente et station sclérose en plaque. Médecin-chef: F. Muhlberger	Faillite de Stephani. Rachat par les Anglais: Palace 1904-1936. Hôtel Bellevue 1937- 1946. Achat par le canton de Berne. Fondation: 1947-1949: M. Fehlmann et Dr Fritz Giovanolli. <i>Jean-Georges Frey, Encoche</i> <i>2004, n°8, p. 48.</i> <i>Brigitte Vögel.</i> <i>Bojen Olsommer, 1952.</i>	Centre de réadaptation médicale et neurologique. Neurologie Médecin-chef: Dr Claude Vaney Médecine interne et réadaptation postopé- ratoire. Médecin-chef: Dr Stéphan Eberhard Psychosomatique Médecin-chef adjoint: I. Rittmeyer Directeur: Max Baumann
Le Stephani <i>Bizot</i> Belgica Valesia Hôtel Club Valaisia	1900 70 lits 1945 80 lits 2005 280 lits	Dr Th. Stephani , médecin-chef et Dr Jacques Stephani 1930: affection des voies respiratoires	1956: 100 lits. Hôtel Valaisia. Gédéon et Marius Barras. Depuis 1970: Hôtel Club Valaisia. <i>La Vie à CM, 1987, n° 11, p. 87</i>	Urs Haefliger Didier Steiner
Sanatorium populaire genevois de Clairmont 1899-1903: <i>Adrien Peyrot</i> Pavillon Jeunesse Clinique genevoise de Montana (CGM)	1903 63 lits 1926 85 lits 1909 80 lits 2005 80 lits	Dr Th. Stephani , Dr A. Vincent Dr. H. Gosse D'un sanatorium à une clinique spécialisée en: - <i>médecine interne</i> - <i>psychosomatique</i> - <i>réadaptation</i>	1903-1920: soleil, air pur et alimentation saine. 1920-1950: les progrès techniques: électricité, radiologie, chirurgie, médicaments. 1950-1970: baisse de la tuberculose, réorientation. 1970-2005: la CGM trouve de nouvelles voies Ecole primaire. <i>Roberte Meichtry et brochure</i> <i>du Centième.</i>	Médecin-chef: Dr. O. Berclaz Directeur: J.-P. Blanc <i>Dépressions. Tumeurs.</i> <i>Maladies infectieuses,</i> <i>cardiaques, digestives,</i> <i>respiratoires et ostéo-</i> <i>articulaires.</i>



Suite de l'inventaire des sanatoriums, pensions de cure et cliniques

Sanatorium / Maison de cure / Kurhaus <i>Particularités. Dates. Architecte</i> Nom actuel	Inauguré, transformé Lits	Médecin. Initiateur. <i>Maladie. Thérapie. Recherche</i>	Evolution. Dates. Médecins-chefs. <i>Références</i>	Médecins-chefs et directeurs ou hôteliers <i>2004: pathologie et thérapie</i>
Curhaus Victoria Hôtel Immeubles Victoria	1910 60 lits 1932 2004	Emile Nantermod Service médical Dr de Weck et les frères Hodler, propriétaires Richard Bonvin	Etablissement pour la « cure d'air, de soleil et de repos ». Démoli en 1979. 3 immeubles: Le Victoria A-B-C <i>Vital Renggli</i>	
Hôtel d'Angleterre 1925-1962 Clinique Militaire <i>Besson</i> Maison Général Guisan	1914 100 lits 1956 89 lits 1962 105 lits	Siméon Robyr (1883-1966) Jeannette Gay-Crosier (1865-1944) et Adeline Michellod (1861-1946) Hans Voûte (1895- 1971) médecin-chef	Les internés de la Grande Guerre, puis en 1922 l'écrivain Katherine Mansfield (1888-1923) y réside <i>Hugues Rey, Encoche, 2000, n° 4, p. 49</i>	Centre de formation militaire et lieu de séjour pour handicapés, sportifs... Projet de vente de la Confédération
Clinique chirurgicale La Moubra <i>Richard de Mural</i> International Summercamp	1927-1951 45 lits - 60 lits 2004 270 lits	Eugène Ducrey Médecin-chef <i>Cure solaire, traitement des affections dites chirurgicales</i> <i>La Vie à CM, 1993, n° 24, p. 85</i>	Camp pour jeunes: Rudi et Erica Studer; Erwin Mathieu. <i>La Vie à CM, 1995, n° 28, p. 93</i>	Philippe Studer, propriétaire Summercamp
Solreal Maison pour enfants délicats 1989: Crèche-garderie Fleur-des-Champs	1928 1951-2004 7 lits Internat	Home d'enfants. Pas de malades. 1951: préventorium Fleurs-des-Champs ou Sana valaisan. Infantile. Préventorium Wander	Directrice: M^{lle} Gueydan Médecins: Dr E. Ducrey et Dr H. de Courten <i>La Vie à CM, 1986, n° 9, p. 65</i>	Directrice: Fabienne Quennoz
Villa Lumière et Vie Immeuble	1928 ? 2004	Dr J. Flueler Anémie, convalescents, pas de contagieux. Enseignement primaire. <i>Revue 1929, SDM</i>	Pour enfants belges. Feu Abbé Schyns, en 1993 pour exposition Centième	Démoli. Immeuble Les Mandarins. 3 immeubles.
Mont Loisir Immeuble Les Coccinelles	1929 ? 25 lits 2004	Dr H. Linder et Dr E. Ducrey; propr. Ad. Kleinert Grossmann: maison de convalescence pour enfants	1951-1961: Robert et Gisèle Sprenger. Les Coccinelles. Ecole internationale. <i>Revue SDM, 1929</i>	1961: Famille de Quay et Isabelle de Cocatrix, directrice



Suite de l'inventaire des sanatoriums, pensions de cure et cliniques

Sanatorium / Maison de cure / Kurhaus <i>Particularités. Dates. Architecte</i> Nom actuel	Inauguré, transformé Lits	Médecin. Initiateur. <i>Maladie. Thérapie. Recherche</i>	Evolution. Dates. Médecins-chefs. <i>Références</i>	Médecins-chefs et directeurs ou hôteliers 2004: <i>pathologie et thérapie</i>
Atlanta	1930 20 lits	Appartements privés, cure d'air et de soleil	<i>Revue SDM, 1929</i> <i>Route Moubra</i>	Transformé en immeuble Atlanta
Bethania <i>pour convalescents</i> Bethania	1930 20 lits 2004, 30l.	Sœurs du Couvent de Baldegg	1960: douche et balcon	Sœur Damiane
The British Sanatorium ou Montana Hall Luzerner Höhenkli- nik Montana ou Clinique Lucernoise 1967-1969: <i>M. Furrer, M. Kyburz, M. Morison, Sion</i> 1994-1997: <i>annexe est, transformation et rénovation M. Ricardo Notari, Zoug</i>	1930 70 lits 1948 90 lits 1952 77 lits 2004 74 lits	Dr Hilary Roche Tuberculous. Diseases. M. Bachmann <i>Tuberculose pulmonaire.</i> <i>Thérapie: rester coucher.</i>	Sanatorium pour riches anglais tuberculeux. Thérapie: cure solaire. 1951: faillite des Anglais. 1952-1985: Dr Jakob Schmid. 1952-1980: gérée par la congrégation des sœurs de Menzingen, cha- pelle, salle polyvalente, maison du personnel.	Dès 1985: Dr Karrer , médecin-chef. Fritz Widmer , directeur <i>Réhabilitation pulmonaire, cardiovasculaire, orthopé- dique et psychosomatique.</i> <i>Laboratoire de sommeil.</i>
Maison de cure Hôtel Bellalui <i>Rudolf et Flora</i> <i>Steiger-Crawford</i>	1930 2004 75 lits	Direction: E. Haller-Staehlin	Classé monument historique en 2003 style Bauhaus <i>NF, 15.10.03, p. 18</i> <i>NF, 24.03.05</i>	Marianne Trummer Hôtel Bellalui et maison de repos
Sana populaire Valaisan 1951: décors peint de Charles Menge (salle de conférence) <i>Raymond Wander</i> 1973: construction du 3 ^e étage. 1979: Centre valaisan de pneumologie	1941 120 lits 180 lits 2004 75 lits	1941: 1 ^{er} médecin- directeur: Dr Mauderli <i>Pathologie: tuberculose</i> <i>Thérapie: cure d'altitude</i> 1954: 2 ^e médecin- directeur: Dr G. Barras <i>Pathologies: toutes les</i> <i>maladies du poumon y</i> <i>compris celles liées à la</i> <i>pollution et aux maladies</i> <i>professionnelles</i>	Thérapie: nouvelle chirurgie pulmonaire et antibiotiques. Pathologies: affec- tions pulmonaires générales; tubercu- lose en régression. <i>Maria Pia Tschopp et Jean- Georges Frey, Encoche, 2004, n°</i> <i>8, p. 48;</i> <i>Brochure Bojen Olsommer, 1991</i>	1985: médecin-directeur: Dr J.-M. Tschopp. 1988: médecin-directeur adjoint: Dr J.-G. Frey <i>Clinique polyvalente:</i> <i>médecine interne, réhabili- tation, maladies pulmo- naires, maladies du</i> <i>sommeil.</i>
Clinique Dr Bonvin <i>Jacques Favre</i> <i>P.-Antoine Masserey</i>	1959 10 lits 1993	Dr Gérard Bonvin Cabinet vétérinaire	1975: fin de la clinique et ouverture d'un cabinet vétérinaire, Rose-Marie Bonvin	Louis Bonvin Cabinet médical Médecine générale



PLAN : E 3

**PENSION
CECIL**

30 lits Téléphone 209

Pension de 1^{er} ordre

Dernier confort — Eau courante — Ascenseur etc.
Toutes les chambres au sud et pourvues de larges
galeries privées (loggias)

Prix de pension (4 repas) : Été : fr. 16.—, Hiver : fr. 17.—

Propriétaire : J. CARERA-AELLIG

Immeuble Cecil, administration communale en 2005.

Nous trouvons dans le petit fascicule édité par la SDM en 1929, en plus des hôtels cités dans le tableau, les pensions suivantes, situées pour la plupart vers la route Monte-Sano ou vers celle de la Moubra :

- Pension Marie-José (23 lits, propr. C. Frise-Henchoz, nord ouest Intergolf),
- Pension-restaurant La Combaz (6 lits, Karl Baldinger, architecte),
- Pension Kirch (11 lits, propr. Philippe Kirch, ouest du Café des Vignettes),
- Pension la Bruyère (ouvert toute l'année, M^{me} Imhof-Maillard, route de la Moubra),
- Pension Villa Monte Sano (11 lits, Dir Jos. Lugli, M. et M^{me} Cottini, immeuble Monte-Sano),
- Pension Villa Miremont (14 lits, M^{me} M. Maurer, immeuble Miremont, à l'est des Vignettes), Pension Primerose (14 lits, Sœur Käthi Frauenfelder, infirmière diplômée).

Pour les hôtels et pensions de sport figurent également :

- Beau Soleil
- Vignettes,
- Chanteclerc (Emile et Mariette Guenat, rue Monte-Sano),
- Weisshorn (Raymond Balzani),
- Marena (route de la Moubra).

Les Maisons pour la cure d'air, de soleil et de repos, comme Primerose, Marie-José, Miremont ont toutefois aussi la fonction de pension.

Ces bâtiments existaient encore en 1957 avec les noms des propriétaires cités dans une publicité de l'hiver 1957 : (SDM, hiver 1956/1957). Dans la Vie à CM (n° 3, 1982 : 94-95), nous trouvons 32 hôtels à Crans et 31 hôtels à Montana ; les homes et maisons de convalescence sont considérés à part.



Hôtel Forest détruit par un incendie en 1952, emplacement actuel de la Tour de Supercrans.

La plupart de ces bâtiments n'existent plus aujourd'hui; ils ont été démolis et remplacés par des immeubles résidentiels. Cependant, chaque bâtisse inventoriée compose l'identité architecturale du Haut-Plateau. Les traces que le bâti a laissé imprègnent le territoire et lui donnent une identité. Tous ces hôteliers et médecins, par leurs constructions et leur appartenance à une communauté, ont forgé cette identité architecturale de Crans-Montana et ont permis l'essor du tourisme.

De l'hôtellerie à la para-hôtellerie: vers la fin de notre patrimoine hôtelier et le déclin de la station ?

Les tableaux évolutifs du nombre de lits depuis le début du siècle mettent en lumière le fait que ce sont les hôteliers et les médecins, en collaboration avec les Sociétés de développement, qui ont créé la station. Les cliniques, au nombre de quatre aujourd'hui, rappellent qu'autrefois les malades quittaient Leysin ou Davos pour venir profiter du soleil et de l'air bénéfique du Haut-Plateau.

Mais, actuellement, comme le rappelle notamment M. Jérémie Robyr, Président de Valais Tourisme, « l'hôtellerie va mal. On n'ose plus compter le nombre de lits qui disparaissent chaque année. [...] En parallèle, on assiste à un boom de la construction dans la para-hôtellerie. [...] Mais que va-t-il se passer lorsque la saturation sera atteinte ? ».

Sur 80 hôtels - pensions - homes, inventoriés dans les deux premiers tableaux (37 à Montana, 43 à Crans), dont nous avons retrouvé les traces dans les archives des deux Sociétés de Développement, il n'en reste que 38.



ETABLISSEMENT
STEPHANI
70 lits Téléphone 2

Maison confortable pour le traitement
des affections des voies respiratoires

Protégé contre les vents du nord

Forêts et parcs attenants

Loggias et galeries pour les cures d'air
et de soleil attenant aux chambres

Ascenseur jusqu'au solarium

PLAN : BC 7

Chambres avec eau chaude et froide, bains privés, loggias — Radiographie — Lampe de quartz
Diathermie, etc. — Régimes — Salle de billard — Bibliothèque
Prix : Hiver, fr. 15.— à 40.—, Été : fr. 14.— à 35.—
Médecin y compris
Médecin en chef : Dr. TH. STEPHANI. Médecin en second : Dr. J. STEPHANI
Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction

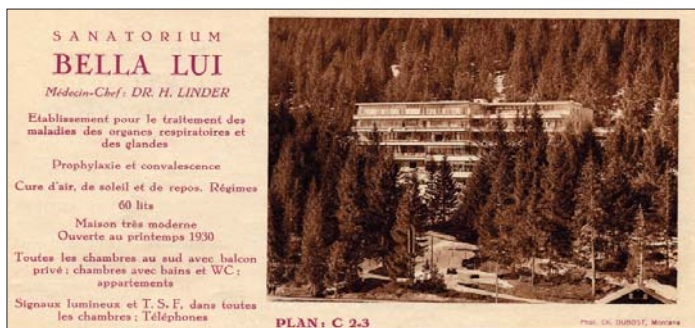
Etablissement Stephani,
actuellement hôtel Valaisia.

Certaines projections quant à l'avenir ont pu être réalisées grâce aux enquêtes des 186 élèves du Cycle d'orientation de Crans-Montana. Plus de 40 hôtels ou pensions ont été démolis pour faire place à des résidences. D'autres hôtels, que nous n'avons pas comptabilisés ici, ont été vendus au cours de notre enquête. En 2004, la station a perdu 7 hôtels et d'autres se sont fermés durant cette année 2005.

Durant la seconde guerre mondiale, la Société de Développement de Crans (SDC) s'inquiétait déjà de l'accroissement des chalets locatifs. Aujourd'hui, nous avons largement pris conscience de la problématique des logements inoccupés (« lits froids », voire « congelés »), engendrée par la construction effrénée de résidences qui a débuté dans les années septante.

Dans l'article d'Alain Rebetez, paru dans l'Hebdo en février 2005, nous apprenons que Crans-Montana recense 43'000 lits au total, dont 3'600 lits d'hôtels. Dans les résidences, 24'000 de ces lits ne sont pas mis en location et 7'000 ne sont jamais occupés.

L'augmentation des « lits froids » constitue un frein au développement harmonieux et touristique de la station. La transformation des hôtels en appartements signale que la station est en train de perdre son premier patrimoine identitaire, mais aussi une source de revenu considérable. Sans un minimum de lits hôteliers, nous ne pourrions plus accueillir de grandes manifestations.



Hôtel Bella Lui, classé monument historique en 2003.

Selon une enquête récente, 13 à 15 % de ces propriétaires absents seraient disposés à louer leur appartement ou leur chalet. Un programme d'encouragement devrait les y inciter. Cette mesure seule ne sera pas suffisante. Une dynamique de tous les acteurs de la station doit tenter d'apporter d'autres solutions.

Recherche de solutions au niveau politique et économique

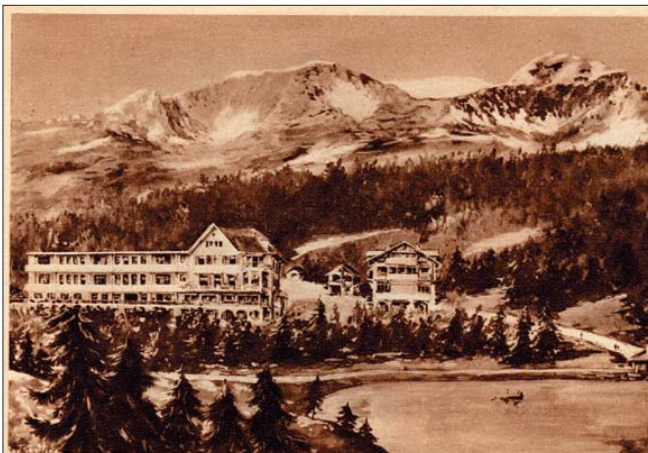
Depuis 2003, le Parlement cantonal a chargé une commission extra-parlementaire d'analyser la problématique des « lits froids » et de proposer un ensemble de mesures correctives et incitatives au niveau de la législation cantonale. De leur côté, les instances politiques des six communes du Haut-Plateau ont opté pour un scénario de développement de la station visant à redynamiser les activités touristiques. Elles ont donné mandat à un groupe de travail d'élaborer le Plan Directeur Intercommunal (PDI), qui a notamment pour objectif la mise en place de solutions d'encouragement à la rénovation et à l'amélioration des infrastructures hôtelières existantes, ainsi qu'à la réalisation de nouvelles infrastructures hôtelières.

Ces commissions, toutes deux présidées par M. Fernand Nanchen, président de la commune de Lens, s'engagent activement en vue de créer un environnement favorable à la poursuite et au développement des activités hôtelières. Mais le problème de la disparition des hôtels concerne toute la Suisse. Il est donc important d'agir au niveau fédéral également.

Gageons que cette prise de conscience permettra au tourisme de continuer à se développer, dans le respect du site.



Entretiens avec des hôteliers par Paola Masciulli



HOTEL ALPINA & SAVOY

à Crans s/Montana

*

*POUR FAMILLES
ET SPORTSMEN*

75 LITS

Téléphones 29 et 229

PLAN : C 1

**Grand Parc — Dernier Confort — Nombreux appartements avec salles de bains
Garage — Boxes — Billard — Concerts — Jeu de Golf à 5 minutes
En haute saison : Entraîneurs pour tous sports : Ski, Patinage, Tennis
Ne prend pas de malades — Prospectus**

Prop. : A. MUDRY

Jean Mudry, président de la Société des Hôteliers de Crans-Montana :

– M. Mudry, racontez-nous l'histoire de votre famille dans l'hôtellerie.

C'est mon grand-père Alfred Mudry, professeur, qui a fondé son propre « Institut Alpin » en 1912, et qui est devenu en 1914 la « Pension Alpina » afin d'accueillir les internés français. Après des années de prospérité, l'hôtel s'est agrandi et a pris le nom d'hôtel Alpina & Savoy. C'est mon père Paul qui a perpétué la tradition à partir de la fin des années 50 et l'a agrandi en construisant une piscine. En 1983, à notre tour, mon épouse Marianne et moi avons repris les rênes et rénové toutes les chambres.



– On peut donc dire que vous êtes parmi les rares hôteliers de la station qui ayez gardé l'hôtel dans la même famille: à quoi cela tient-il ?

Cela est dû au fait que nous avons eu une descendance et que la vocation hôtelière s'est transmise au fil des générations.

– Est-ce qu'à votre avis les difficultés rencontrées dans l'hôtellerie étaient plus importantes avant ou maintenant ?

Je pense qu'en tout temps, les défis ont existé. Actuellement, nous sommes dans une période critique en raison de la mondialisation du tourisme. Un fait nouveau par rapport au passé, c'est d'être courtisé par les promoteurs immobiliers; certains hôtels, en effet, grâce à leur emplacement, pourraient faire de très beaux appartements secondaires. De plus, les gains découlant d'une proposition de rachat sont bien supérieurs à ceux que pourrait proposer une exploitation hôtelière.

– Comment voyez-vous donc l'avenir hôtelier de la station pour ces prochaines années ?

Certainement que d'autres hôtels vont encore fermer pour les raisons déjà citées. A terme, et probablement avec une volonté politique, il faudra songer à développer un ou plusieurs établissements hôteliers de grande capacité, afin de recréer une dynamique et de relancer l'économie de la station; ces hôtels ne seront pas forcément rentables, mais ils seront très bénéfiques au niveau des différentes activités commerciales de la station à l'exemple de l'Hôtel Zermatterhof qui appartient à la Bourgeoisie de Zermatt.

Les établissements avec une grande capacité d'hébergement, fonctionnels et nécessitant moins de personnel, seront certainement les plus viables.



Nicole et Jean-Daniel Clivaz-Bonvin, hôteliers-restaurateurs à Montana



Le Mayen, restaurant géré par le couple Clivaz-Bonvin.

– *Quelle a été votre motivation dans le choix de métiers hôteliers ?*

Certainement l'amour de l'accueil, au sens large du terme, ainsi que le métier en lui-même, héritage que nous ont certainement légué nos parents, hôteliers.

Nous tenions surtout à vivre dans la station et avons donc choisi des activités qui se rattachent au tourisme.

– *Quelles sont, à votre avis, les clefs du succès ?*

Travailler en professionnel, s'investir et le faire avec cœur. Ceci implique bien sûr beaucoup de présence et une certaine persévérance.

S'adapter au marché, comme par exemple récupérer une « niche » de clientèle, et surtout, ne pas oublier de bien communiquer.

Innover, ce qui marque beaucoup plus les esprits et personnaliser, ce qui rend le travail plus gratifiant.

– *Quel est votre message ?*

Que l'hôtellerie de Crans-Montana reprenne au plus vite. Pour cela, il y a un passage obligé : s'impliquer davantage en s'investissant personnellement. C'est le seul moyen d'y parvenir.

Ce n'est pas pour autant qu'il faut reprocher aux hôteliers la disparition des hôtels : nombreux sont les facteurs externes qui ont provoqué cette situation et qui continuent à affaiblir le secteur.



– Y aurait-il un changement que vous souhaiteriez au niveau communal, cantonal ou fédéral par rapport à l'hôtellerie ?

Il serait génial que les communes du Haut-Plateau mettent en place une stratégie de promotion économique telle que celle retenue par la station d'Ischgl en Autriche. Celle-ci a permis à tous ses hôteliers de déduire intégralement de leurs impôts les frais de rénovation de leurs façades. En l'espace de deux ans, tous les hôtels en ont profité, et ce pour le plus grand bénéfice de la station.

Patrick Bérod, directeur de l'Association des hôteliers valaisans

– Quelles sont les chances actuelles de notre hôtellerie ?

La chance a été, et reste, que nous avons une hôtellerie à dimension humaine : plus du 80 % des hôtels valaisans offrent moins de 50 chambres. La conséquence en est que l'hôtelier connaît tous ses clients par leur nom et peut leur offrir un service personnalisé. A une époque où l'on ne connaît pas son voisin de palier, cette dimension humaine des vacances est largement appréciée, et constitue une force qu'il s'agit de mettre en valeur et d'exploiter.

Le fait que de nombreux touristes se rendent en Valais pour profiter d'un paysage beau à couper le souffle, pour respirer un air pur et griller sous un soleil abondant est une autre chance. Ces hôtes fuient le stress et la pollution de leurs villes, le smog et le brouillard qui leur minent le moral des mois durant. Les produits aseptisés dont ils se nourrissent les empoisonnent. Profiter des produits du terroir sains et naturels et se ressourcer l'âme et le corps, voilà un mode de vie dont l'hôtelier et sa famille profitent tout autant que leurs clients. Ce mode de vie n'a pas de prix, et l'ambiance conviviale des villages a bien des avantages, même s'il faut en subir quelques inconvénients mineurs.



Patrick Bérod

Directeur de l'Association des hôteliers valaisans.



– *Et pour demain, quelles perspectives ?*

Les défis eux, sont nombreux. Le premier sera de conserver son outil de travail, à savoir l'immeuble. La distorsion de concurrence avec les opérations immobilières en est la principale menace. Les prix pratiqués par les promoteurs, victimes consentantes de la forte demande, chassent les enfants du pays qui auraient souhaité s'y installer, si les complications de la succession ne l'ont pas déjà fait.

Un deuxième défi consiste à trouver un financement pour maintenir son hôtel au goût du jour et surtout au niveau des exigences de ses clients. Les portes des finances et de la micro-finance sont actuellement fermées, car dans les mains d'instituts financiers commerciaux qui doivent obtenir des performances certaines. Contrairement à nos voisins européens, la Suisse et le Valais ne disposent pas de finances d'Etat à bon taux et aux exigences plus souples en matière d'octroi.

Le troisième est dans les mains de l'hôtelier. Formation continue et formation de base, gestion de la qualité ainsi qu'un marketing pointu lui permettront de mettre sur les marchés un produit attractif. Sur le plan de la gestion, une diminution des frais passe obligatoirement par une mise en réseau et une collaboration accrue des petits hôtels. Les exemples sont nombreux et efficaces. Reste maintenant à suivre ces pionniers, ce qui est bien sûr de la responsabilité de chacun...



Bibliographie

- BAGNOUD Marius et BARRAS François, *Crans-sur-Sierre. Montana-Vermala. Suisse*, 1980, Sierre, CRA Editions, Craviolini & Grand, 87 p.
- BAGNOUD Simone, *La lutte contre la tuberculose à Genève : Le Sanatorium Populaire de Clairmont-sur-Sierre (1896-1932)*, 1998, Mémoire de Licence, sous la Direction de François Walter, Histoire nationale, Faculté des Lettres, Université de Genève, 139 p.
- DORIOT GALOFARO Sylvie (collectif) « Un siècle de tourisme à Crans-Montana. Lectures du territoire ». 2005, Ayer: Editions Porte-Plumes, 211 p.
- DUC René, *Le Patois de la Louable contrée (Ancien Lens)*, 1986, Sierre, Art graphique Schöchli, vol. II, 160 p.
- MUCCHIELLI Alex, *L'identité, que sais-je ?* PUF, 1986
- OLSOMMER Bojen, *Le Dr Théodore Stephani et la fondation de la station de Montana. Tirage à part de l'Hôtel-Revue*. 27 p.
- OLSOMMER Bojen, *Petite histoire d'une grande œuvre de santé, Du sanatorium populaire du Valais au Centre valaisan de pneumologie, 1941-1991, 1991*, 79 p.
- THURRE Pascal, *Crans-Montana-sur-Sierre. Un autre regard: 1893 - 1993*, 1993, Sion: Gessler SA, 126 p.
- Plan d'action environnement et santé – projet pilote suisse à Crans-Montana. www.paes-crans-montana.ch

Archives: sources manuscrites

Archives de la Société de Développement de Montana (SDM)

Réclame Collective, Annonces générales (SDM Annonces), 1926

Réclame Collective de Montana-Vermala, Statuts (SDM Statuts et Réclame), 1926

Protocoles Conseils d'Administration et Conseil de Direction (SDM, Protocoles) (8 janvier 1926 - 9 octobre 1928)

Réclame collective de Montana-Vermala (SDM Statuts réclame), 1^{er} avril 1926

Protocoles de la Réclame Collective (SDM, RECLAME) (22 octobre 1928 au 27 juin 1938)

Groupement des Propriétaires de Villas, Chalets et Appartements locatifs, SDM, Procès-Verbaux (9 mai 1928 - 15 septembre 1942)

Société de Développement de Montana-Vermala, Protocoles, Comité de Direction, Conseil d'Administration (CA), Assemblée Générale (AG) (21 février 1933 - 14 août 1936)

Procès Verbaux du Syndicat des Hôteliers de Montana-Vermala et de Crans, Société de Développement de Montana (1^{er} décembre 1931 - 1^{er} mars 1944)

Cercle des Sports, SDM (24 mars 1934 - 3 novembre 1937)

Association Immobilière des Tennis de Montana-Vermala, PV (1936-1948) et Statuts, 25 mars 1936

Réclamations, Observations, Propositions (SDM, Réclamations), 7 juillet 1944

Réclamations (14.11.1928-14.08.1947), Bureau de Renseignements, Montana-Vermala

Archives de la Société de Développement de Crans (SDC)

Société de Développement de Crans (SDC, Protocoles ou PV) (AG Juin 1928 - 27 mars 1947)

Société de Développement de Crans, AG (SDC, Protocoles ou PV) (8 août 1947 - 21 décembre 1978)



Revue et journaux:

- Revue de Montana-Verwalla*, n° 2-12, 15 janvier 1929 au 1^{er} septembre 1938 (3 vol.), Editions à la Carte, Sierre, 1999
- La Vie à Crans-sur-Sierre et Montana-Life (La Vie à CM)*
- Anonyme « Les nouveaux hôtels de Montana » (Aïda Castel, Hauts de Crans, Quatre Canetons), in: *La Vie à CM*, 1985, n° 8, pp. 78-79
- Anonyme « L'Hôtel Alpina-Savoy », in: *La Vie à CM*, 1987, n° 12, pp. 87-88
- BAGNOUD Isabelle, « Clinique genevoise de Montana: centenaire! », in: *La Vie à CM*, 2002, n° 43, pp. 103-104
- BARRAS François, « Joseph Antille, l'homme des belles histoires », in: *La Vie à CM*, 1982, n° 3, pp. 47-48
- BARRAS François, « La métamorphose », in: *La Vie à CM*, 1985, n° 8, pp. 81-82
- BERGUERAND Paulette « Gabi Steinegger: « il y a âme dans animations », in: *La Vie à CM*, 2003, n° 45, pp. 45-46
- BUCHS Jean-Philippe, « Pourquoi Montana ferme 10 hôtels », in: *Hebdo*, n° 25, 17 juin 2004, pp. 64-66
- CHEVALEY Josiane, « Beauté intemporelle », in: *La Vie à CM*, 2003, n° 45, pp. 4-5
- DE MORLAN Patrick, « Crans-Montana. Douze hôtels sous la loupe du CO », in: *Le Nouvelliste*, 2003 23 février 03, p. 17
- DE MORLAN Patrick, « Un bâtiment pilote », in: *NF*, 15 octobre 2003, p. 18
- DE PREUX Françoise « Villa Notre-Dame se ressourcer à la montagne », in: *La Vie à CM*, 1995, n° 28, pp. 89-90
- DE PREUX Françoise « International Summer Camp Montana: La Joie de vivre! », in: *La Vie à CM*, 1995, n° 28, pp. 93-94
- DE PREUX Françoise « Hôtel-Apparthôtel. La formule d'avenir », in: *La Vie à CM*, 1999, n° 36, p. 96
- DE PAYSAC Henry, « Katherine Mansfield », in: *La Vie à CM*, 1987, n° 12, pp. 59-60
- DIMENSION ABSOLUE, Crans-Montana, « Ski & Golf, Winter 2004-2005 », in: *Dimension Absolue*. Crans-Montana-Tourisme
- DUCREY Pierre, « La montagne magique » de Montana. Histoire de la Moubra, clinique chirurgicale 1927-1951, in: *La Vie à CM*, 1993, n° 24, pp. 85-86
- EMERY MAYOR Danielle, « Le Crans-Ambassador a 25 ans », in: *La Vie à CM*, 1997, n° 32, pp. 93-94
- FRAGNIERE Vincent, « Une station surconstruite », in: *NF*, 13 janvier 2003, p. 16
- KAPPEYNE VAN DE COPPELLO Sylvie, « Rencontre avec un humaniste: Henri de Courten, 40 ans de médecine sur le Haut-Plateau », in: *La Vie à CM*, 1986, n° 9, pp. 65-66
- L'Educateur, « Le Développement durable fait école. L'Ecole fait-elle du développement durable? », in: *Educateur*, n° 14, 2002, p. 32-33
- MAYOR Danielle Emery « Je marche, tu marches... ils marchent », in: *La Vie à CM*, 2003, n° 44, pp. 77-78
- FREY Jean-Georges, « Quadrimed, Association des médecins-chefs des 4 cliniques de Crans-Montana », in: *L'Encoche*, 2004, n° 8, pp. 48-54
- FRITZ Jenny, « Hôtel Valaisia. Un anniversaire pas comme les autres », in: *La Vie à CM*, 1987, n° 11, pp. 87-88
- MASSY France, « La Diligence: entre santé et gastronomie », in: *La Vie à CM*, 2004, n° 46, pp. 55-56
- MEICHTRY Roberte (Présidente) « Du Sanatorium populaire genevois à la Clinique genevoise de Montana ». Brochure du Centième anniversaire, 2003, 55 p.
- REBETEZ Alain, « Les 7 péchés capitaux des stations suisses », in: *L'Hebdo*, 3 février 2005, p. 56-61
- RIBORDY Véronique « Mort de la modernité », in: *Le Nouvelliste*, 24 mars 2005, p. 18
- REY Hugues, « De l'hôtel d'Angleterre à la Clinique militaire (1914-1962) », in: *L'Encoche*, 2000, n° 4, pp. 49-69
- ROBYR Jérémie, « Hôtellerie quo vadis? », in: *Journal de Sierre*, 2004, 22 juillet, p. 3
- SAVARY Laurent, « Un coup de poker risqué », in: *NF*, 2005, 6 mai, p. 21